

Paris, ce 2 janvier 1979

Cher Franklin,

Pour vous ma première correspondance "internationale" de l'année ! Il est vrai que je viens de recevoir votre lettre du 21 décembre, et qu'en tout état de cause, vous m'avez cette fois gagné de vitesse, si j'ose ainsi dire ! Voilà à peu près six mois que je me promets de vous écrire, car, vous vous en doutez bien, depuis si longtemps j'ai énormément de choses à vous dire, trop, en fait, pour pouvoir le dire en une fois. Mais pour toutes sortes de raisons, j'ai dû depuis la rentrée, donner la priorité absolue à mes travaux pour le "Dictionnaire général", et ~~pour~~ toute ma correspondance en souffert. Mes deux envois de documents étaient destinés à vous faire patienter, ~~et~~ (bien que vous ne me parliez pas du premier, je suppose que vous l'avez reçu aussi bien que le second). L'exposition "Phases" de Densin avait dû être organisée au pied levé, mais nous sommes quand même apportés toutes les satisfactions souhaitables. Il ne pouvait être question de la refuser, c'était une initiative du Comité d'entreprise groupant les syndicats d'Usinor, dans la région sidérurgique qui est la plus menacée par les projets de "concentration" de notre cher gouvernement "libéral avancé". A vrai dire, il ne s'agit plus maintenant d'une menace; mais d'une réalité. 5.000 ouvriers d'Usinor vont être licenciés au cours de l'année 79, ce qui signifie la mort économique de toute la région. Si les choses ne s'arrangent pas, cette exposition "Phases" sera la dernière que ce Comité d'entreprise fort actif aura pu montrer, (après Matis, Vasarely et d'autres) ~~moins enthousiasmants (Pignon et Inroest)~~. Le conseiller artistique de ce Comité est un personnage assez pittoresque, peintre en bâtiment et ~~sur~~ "artiste" du dimanche, auteur de curieuses compositions à dominante visionnaire qui en font un vrai "singulier de l'art". C'était une expérience nouvelle pour nous que cette présentation sans aucune concession d'un mouvement d'avant-garde à un public en grande partie ouvrier, et je dois dire que nous avons été infiniment touchés par l'accueil qui lui a été fait. A Paris même, "Rouge", quotidien de la L.C.R., a parlé de l'exposition. Je vous enverrai l'article par vos archives.

Bochum, oui, finalement, c'était un véritable événement, et là encore un grand succès d'affluence et de presse. Nous avons un peu regretté que nos amis américains soient absents, mais ils n'étaient de toute façon pas les seuls à être absents. En fait, il s'agissait là d'une exposition à dominante "Phases" avec apport de certains surréalistes isolés (Benoit, Camacho, Mimi Prémont) et non d'une manifestation "Phases" ou surréaliste proprement dite. Les tergiversations, les stermoiements et parfois l'incompréhension pure et simple de nos partenaires allemands sont seuls responsables de certaines lacunes malgrés tout regrettables, et c'est aussi à l'immense perte de temps accumulée à cause de ces tergiversations qu'il faut imputer la non-perution ~~en~~ *en ma venue prise* temps voulu de l'Anthologie. De la manière dont les choses se sont passées, on peut même affirmer que c'est un miracle si l'exposition elle-même a été finalement prête à temps, ainsi que ce catalogue que vous avez reçu, et qui n'est pas non plus tout à fait ce que nous aurions voulu qu'il soit (nous, c'est-à-dire Krel, Lagrand et moi). Ce qui est certain, cependant, c'est que aussi, grâce à une fermeté de tous les instants, nous avons pu éviter la totale confusion dans laquelle Becker et Naprevnik risquaient de sombrer. Quant à l'Anthologie elle-même, elle est toujours à l'ordre du jour; Becker a rencontré un jeune éditeur de Francfort qui est prêt à l'éditer, avec ou sans co-édition de la part du Musée de Bochum. Mais je ne sais pas du tout où en sont les pourparlers entre eux à l'heure actuelle, d'autant plus que j'ai posé un certain nombre de conditions à cette perution, sachant ou demeurent qu'il y a d'autres possibilités de publication ici même. Dans cette mesure, je suis disposé, là aussi, à ne pas me départir d'une certaine fermeté. Il faut donc que tous nos amis qui participent à cette Anthologie patientent encore un peu. D'ici quel que temps, j'espère pouvoir vous donner quelques bonnes nouvelles à ce prop

J'ai beaucoup pensé à vous au moment où m'est parvenue la petite feuille portant entre autres signatures celles des Rothwell, de Mado et d'Alice Farley. Les deux dernières surtout m'ont surpris : Mado et Alice Farley n'avaient-elles pas participé, directement ou non, à votre remarquable "Newspaper" ? Faute d'une lettre de Thom (c'est lui qui m'avait envoyé cet "avis") l'accompagnaient, et sans nouvelles de votre côté, je me perdais en conjectures. En ce qui me concerne, je ne pense pas qu'il y ait là décision définitive de la part du plus grand nombre des signataires, mais simplement mouvement d'humeur dû, entre autres, au fait que votre groupe se maintient ~~presque~~ plus de douze ans d'âge, et que dans cette mesure même, il était impensable qu'un jour ou l'autre, il ne soit pas atteint par une fièvre de croissance due à son succès même, et aux remous qu'il a su créer dans le milieu artistique américain : "maladie infantile", en somme. Mais il est cependant ~~possible~~ ^{possible} que certaines interventions extérieures aient pu jouer; l'influence de Bounoure étant ici exclue, en raison même des propos que Burns m'a tenu sur ~~lui-même~~ ^{lui-même}, on peut en effet penser à celle d'Ivanc, et je crois que je vous en avais moi-même parlé, sans cependant pouvoir affirmer rien de précis à ce propos. Abdul, cependant, pense comme moi, et je suppose que toute personne connaissant Ivanc penserait de la même façon... Les activités du collectif "Maintenant" ont cessé depuis déjà longtemps, et se limitent désormais à l'édition de recueils d'Annie La Brun ou de Redoven, toujours illustrés par Teyen. Gérard Lagrand participe surtout désormais aux activités de "Phases", et Goldfryn étant actuellement silencieux il est assez naturel de supposer qu'Ivanc, au cours des visites que Thom lui a rendues, ait ~~eu tout le parti qu'il y avait à tirer pour lui de son immatérialité~~; il est aussi possible que Burns ait fait à Ivanc certaines confidences que la barrière des langues l'empêchait de me faire (je crois que Redoven parle assez bien anglais). Nous verrons bien si quelque jour "Maintenant" ressurgit à travers une plaquette où nous retrouverions quelques-uns de vos anciens amis américains. D'ici là, on ne peut que se livrer à des suppositions

qu'il pouvait bien partir de son appartement.

ne tint pas Vague

s'est vu attribuer

la majorité

Quei qu'il en soit, et c'est surtout là que je veux en venir aujourd'hui, car cela nous ramène par un détour imprévu à la question du "Dictionnaire", même si la rupture entre vous et certains éléments d'"Arsenal" devait se confirmer, il n'y a, selon moi, aucune raison d'ébruiter prématurément une nouvelle dont les contours ne sont pas encore suffisamment précis. C'est pourquoi ce que vient de faire J.H.M. dans l'article qu'il a envoyé à Adam Biro sur les "Etats-Unis". Je vous ai peut-être dit (et sinon il n'est pas trop tard pour le dire) qu'à l'origine j'avais eu l'intention de rédiger moi-même les articles "Arsenal", "Gorky", "Greenell", "Eszietes", "Rosemont F.", "Rosemont P.", "Cornell" et éventuellement tous autres qui concernaient les U.S.A. J'étais cependant ~~très~~ prêt à "partager" avec un autre rédacteur; ~~mais~~ il fut bien admettre que de tous les rédacteurs du "Dictionnaire", je suis celui qui a le plus d'articles ~~à faire~~ (près de 250 en tout, dont 110 sont déjà faits). Je ne pouvais donc que m'incliner lorsque Passeron et Adam Biro ont décidé de confier ~~l'ensemble~~ ^{l'ensemble} des textes concernant le surréalisme américain à J.H. Matthews, d'autant que celui-ci est également correspondant de "Phases" (il ne correspond, en fait, que lorsqu'il a besoin de moi) avant que vous le ~~soyez~~ ^{soyez} vous-même; et il le demeure de toute façon avec vous, parce que je pense (et je crois ~~qu'il~~ ^{qu'il} que vous serez d'accord avec moi), qu'il serait peu tactique de le remplacer purement et simplement. Donc, j'ai acquiescé lorsqu'il a été question de me décharger de la rédaction de la plupart des articles "américains" au profit de J.H.M. La semaine dernière, cependant, Adam Biro m'ayant annoncé qu'il avait reçu une partie des articles de Matthews, j'ai demandé à y jeter un coup d'oeil. Il y aurait beaucoup à dire sur la manière dont J.H.M. a conçu son article "Etats-Unis", mais pour en revenir à notre sujet de tout à l'heure, j'ai vivement regretté que non seulement il y fasse mention de la "scission" qui était survenue au sein du groupe que vous avez fondé, mais encore ~~de~~ ^{de} la phrase où il en est question ~~est~~ ^{est} tournée d'une manière si bizarre qu'on peut penser qu'Alice Farley et les autres vous ont quittés... en 1973 !

propre of yours so as should be handled that all of us were

no: 17000
of: 90' 2' 00
of: 100'

C'est l'article "faux" ?

Que faire ? Pensant que vous ne verriez que des inconvénients à ce que cette "scission" soit divulguée d'une manière aussi confusionnelle, j'ai dit à Adam Biro que je faisais toutes réserves sur cet article et que je me voyais dans l'obligation d'en référer à mes amis américains, et tout spécialement à F.F. Grinnell (à propos de la manière expéditive dont JHM D's traité, Eugénie étant au surplus pour moi un ami personnel de presque vingt ans), et à vous-même, en ce qui concernait l'importance à accorder à la dite "scission". Voilà qui est fait.

pour

Le "Dictionnaire" lui-même sera une entreprise sans précédent, j'ai vu le sujet "Surréalisme" n'aurait été traité de manière aussi vaste, et c'est pour quoi, après mûre réflexion et une ou deux réunions entre nous, Petr, Gérard et moi-même avons décidé d'y collaborer le plus largement possible, entraînant dans notre orbite Jean-Claude Lambert, Michel Remy, Pierre Rives et Kun Fbers, toutes personnes sur lesquelles je suis pouvoir compter pour ne rien entreprendre sans nous consulter, s'ils supposent qu'il y a quelque péril à traiter tel ou tel épisode de l'histoire du surréalisme dont ils pourraient être insuffisamment informés. Tous les articles seront signés des initiales de leur auteur, et chacun peut ainsi prendre ses responsabilités à fond. Mais pour en revenir à la question "américaine", jusqu'à quel point ne doit-on pas intervenir pour obtenir une modification du texte de Matthews, la manière dont il ~~par~~ la présente risquent d'induire le lecteur en erreur ? Voilà pour quoi j'ai voulu vous avertir, quoiqu'il m'en coûte de le faire avant d'avoir écrit à Matthews lui-même; mais d'un autre côté, je ne peux pas non plus écrire à Matthews avant de vous avoir consulté. Pour ma part, je ne veux préjuger en rien de l'avenir de nos amis "fractionnistes" de San-Francisco ou d'ailleurs; il est peut-être brillant, et ce n'est pas parce que quelqu'un ou quelques-uns se séparent de l'activité collective qu'ils sont pour autant appelés à devenir des seuls ou des incapables. Je pense même que dans l'état actuel des choses, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est d'attendre ~~pour~~ voir ce que Burns et les autres vont faire par eux-mêmes. Si ce qu'ils font est bien, il n'y a aucune raison de vitupérer leur action. Les Etats-Unis, à vrai dire, sont assez grands pour qu'il y existe plusieurs groupes se réclamant les uns et les autres du surréalisme, ouvertement ou non. Et c'est même vrai pour notre petite France: ce qui est insupportable, c'est que certains contestent aux autres le droit de se vouloir surréalistes: c'est la politique de Bouneure, d'autant plus funeste qu'il vient de présenter coup sur coup deux expositions médiocres toutes deux intitulées "Le collage surréaliste en 1978"; du même coup, cette médiocrité rejillit, aux yeux du public, sur toutes les autres composantes du surréalisme. Pour les gens de San-Francisco, ils n'en sont pas encore là, et surtout pas Alice Ferley, étant donné ce que vous m'en dites. La meilleure politique étant donc le "wait and see", il ne faut pas qu'elle risque d'être compromise par des indiscretions prématurées, dans un Dictionnaire ou ailleurs. Bien que celui-ci ne doive pas persister avant la fin 1980 au moins, si des articles doivent être remaniés, comme ce pourrait être le cas ici, il vaut mieux le savoir le plus tôt possible. J'attends donc de savoir ce que vous pensez de tout cela, mes "réserves" auprès de Biro suffisent pour l'instant.

Autre chose qui peut devenir urgente bientôt: les documents destinés à mon Histoire de la photo surréaliste, dont le projet tient toujours. Là aussi j'ai surgi du nouveau d'ici deux ou trois semaines; mais le matériel américain me fait toujours défaut, et notamment les "photomorphes" ou (des photos des photomorphes) de K.J. Bogert, auxquelles je tiens beaucoup. Il me faudrait au moins 5 ou 6 photos pour pouvoir en sélectionner deux.

Comment

Merci pour les catalogues de Milwaukee et les "Surrealism". Je vais vous envoyer d'autres "Phases" en échange dès que j'aurai un peu de temps. Début février, cher Franklin, je vous écris une nouvelle lettre au sujet de nos divers autres projets, pour voir dans quelle mesure je peux vous y associer. D'ici là, pour Penelope et vous-même mes meilleurs vœux personnels, et pour "Arsenal" ceux d'une année fertile en réalisations-surprises.

En toute amitié,